

## LE CHEZ-NOUS du MARAICHER

## Comment diminuer son coût de revient

## Achat en commun

Depuis environ un demi-siècle, la vapeur, l'électricité et l'essence ont révolutionné les modes de communication et de transport qui sont devenus extrêmement rapides, nombreux et faciles. Il en est résulté des modifications profondes dans l'échange ou le commerce des produits. En d'autres termes, autrefois le consommateur devait se contenter de ce que lui offrait le producteur, aujourd'hui le consommateur est plus exigeant, parce qu'il a vu et goûté meilleur et qu'il désire, à tout prix, un article de son choix. Ce qui explique pourquoi il arrive tant de produits horticoles venant de l'étranger ou des autres provinces, sur nos marchés, c'est précisément parce que ces produits rencontrent davantage les goûts du consommateur, c'est-à-dire, parce qu'ils ont sur les nôtres l'avantage d'être de qualité, de grosseur et d'emballage uniformes et d'aspect attrayant.

Puisque les distances ne comptent plus et que les taux de transport (flat rates) sont proportionnellement moins élevés pour les produits venant du dehors que pour ceux expédiés dans les limites de la province, il s'en suit que si nos producteurs veulent garder pour eux leurs marchés domestiques et surtout reprendre la place qu'ils y ont perdue, ils devront nécessairement se conformer aux exigences du consommateur et recourir aux mêmes moyens que leurs concurrents pour réduire leur coût de revient, afin d'être en mesure de lutter à armes égales avec eux.

Or, le moyen par excellence de réduire le coût de revient des produits, d'en améliorer et uniformiser la qualité, la classification et l'emballage, d'en diminuer les frais d'expédition et de vente, c'est la coopération. Nos plus gros compétiteurs américains, ontariens, et d'ailleurs, sont des coopérateurs, c'est-à-dire des membres de coopératives puissantes dont la raison d'être n'est pas seulement d'organiser la classification, l'expédition et la vente des produits des sociétaires, mais encore, de leur procurer, au plus bas prix du marché, tout le matériel et les ingrédients dont ils ont besoin pour cultiver et récolter des produits de qualité.

Maintenant que nos producteurs maraîchers se sont réorganisés en Association, il faut à tout prix que cette Association soit en état de remplir le même office auprès de ses Sociétaires. Elle n'y parviendra pas du premier coup; nous le concevons sans peine. Il faut, cependant, en venir là, et aussitôt possible. Elle a d'autant plus de facilité de le faire que la Coopérative Fédérée de Québec, qui est l'une des plus puissantes du Dominion, annonçait tout récemment, à l'assemblée de St-Martin, par la voix de ses représentants, qu'elle s'offrait à vendre, à des prix très avantageux, aux membres de la Société des Jardiniers-Maraîchers, les grains et graines de semences, les engrais chimiques et les insecticides et fongicides, etc., dont ils ont besoin. La Coopérative Fédérée est une institution qui a fait ses preuves

et la seule qui soit actuellement en mesure de donner du service dans la vente de tous ces produits à la fois. Nous ne saurions trop inciter nos maraîchers à bénéficier de cette offre et à justifier ainsi efficacement la raison d'être de leur Société. Si tel est le bon plaisir du Bureau de Direction de la Société des Jardiniers-Maraîchers, nous nous mettrons de la partie pour connaître d'abord les quantités approximatives d'ingrédients chimiques ou de graines dont chacun des membres prévoit avoir besoin,

puis nous ferons imprimer et distribuer à tous et à chacun d'eux, les blancs de commande et conditions de vente que les intéressés nous retourneront pour une date déterminée, afin que la marchandise soit commandée à cette époque-ci de l'année, alors que les prix sont bas et pour que la marchandise leur soit livrée à temps et dans les meilleures conditions possibles.

J.-H. Lavoie,

Chef du Service de l'Horticulture.

## La défense des cultures

## La chenille verte du chou

Un des cadeaux les moins désirables que l'Europe nous ait faits, c'est sans contredit la chenille verte du chou et des crucifères en général. La Piéride du chou, pour l'appeler par son nom, est à l'état adulte un papillon presque entièrement blanc avec sur les ailes quelques taches noires. Les papillons nous arrivent en nombre vers le commencement de juillet et se hâtent de pondre sur les choux et choux-fleurs. En quelques jours de petites chenilles vertes écloses, qui se mettent immédiatement à l'œuvre, cherchant leur nourriture sur les feuilles qu'elles grugent et perforent. Le mal serait insignifiant s'il s'arrêtait là; mais la larve doit engraisser vite et sa frim semble n'être jamais satisfaite. Elle ne cessera de manger que lorsque sera venu le jour de la transformation en chrysalide, dernier stage avant de devenir finalement papillon.

Au cours de son développement, la chenille verte continue ses ravages et le chou se développe. Les pommes de terre et bientôt on les voit criblées de trous assez larges, que salissent les excréments vert foncé des ravageurs. C'est ici que les dégâts s'accroissent. Nombreuses dans un champ sont les pommes entièrement gâtées et que le producteur ne peut décemment présenter au consommateur.

Chaque été ramène le même insecte et les mêmes ravages. Les maraîchers perdent souvent de cette source des centaines de piastres, qu'avec un peu d'attention et de soins ils pourraient conserver dans leur gousset. Car la piéride du chou est un insecte que l'on peut détruire. Si les traitements sont appliqués dès l'apparition en nombre des papillons, on détruira par le fait même presque tous les éléments nécessaires aux générations successives.

L'insecticide qui permet d'arriver aux meilleurs résultats est à base d'arséniate de plomb et se distribue sur les plants sous forme de poudre. Voici de quelle façon on le prépare. On mélange parfaitement une livre d'arséniate de plomb en poudre avec quinze livres de chaux hydratée ou éteinte. On applique cette poudre le matin lorsque les feuilles sont encore humides de rosée ou après une pluie. Les appareils qui peuvent servir à saupoudrer l'insecticide ainsi préparé varient beaucoup. Il existe des saupoudreuses à manivelle qui feront merveille dans les grandes plantations. Pour les petits jardins on se sert tantôt d'un sac de tissu mince que l'on secoue simplement au-dessus des choux ou de quelque boîte perforée à la façon d'une poivrière. Lorsque le tissu du sac utilisé ne laisse pas passer suffisamment de poudre par le simple secouement, on s'arme d'un bâton dont on frappe le sac et on obtient ainsi une distribution plus généreuse et plus égale.

Les poudres adhèrent aisément aux feuilles humides alors que les solutions liquides ne feraient que couler à la surface des feuilles sans résultat appréciable.

ble, car ces feuilles sont cirées et l'eau n'y a aucune prise.

La première application se fait à l'époque de l'apparition en masse des premiers papillons; puis on répète une quinzaine plus tard. Il est difficile de préciser une date, étant donné la variété de climat des différentes régions de la province; c'est une chose que chaque cultivateur doit vérifier par lui-même.

D'aucuns objectent que l'on ne doit pas appliquer de poison sur des plantes que l'on mange. Il n'y a aucun danger de faire de telles applications avant la formation des pommes; seules les feuilles extérieures seront atteintes et les pommes se forment par l'intérieur. Lorsque les pommes sont formées on peut substituer la poudre d'hellébore à l'arséniate de plomb. Cette poudre a l'avantage de perdre toute toxicité, ou propriétés nocives, après quelques jours d'exposition à l'air. On l'applique après mélange avec deux ou trois parties de farine en ayant soin de laisser le mélange en vase clos pendant 24 heures avant distribution pour que les propriétés insecticides se communiquent à la farine. On saupoudre ensuite.

## REMARQUES

Ne négligez pas d'arroser les pommes de terre avec la bouillie bordelaise empoisonnée pour prévenir les maladies et détruire les insectes.

Si certains légumes sont rongés la nuit, cherchez les limaces dans les endroits humides et épandez de la chaux éteinte autour des plantes attaquées.

Combattez les chenilles de toutes sortes dès qu'elles se montrent sur les arbres ou arbrisseaux fruitiers ou d'ornement.

Pour les cas imprévus, adressez-vous sans crainte au soussigné au Ministère de l'Agriculture.

Georges Maheux,

Entomologiste provincial.

## RAPPORT TÉLÉGRAPHIQUE OFFICIEL SUR LE MARCHÉ DE MONTRÉAL

RAPPORT 15 JUILLET 1926

Commerce très tranquille, aujourd'hui.

Pommes de terre de l'Île du Prince-Edouard, du Nouveau-Brunswick, de Québec, Blanches, "A".	\$2.50 à \$2.75 qtl.
Fraises de Québec, la chopine.	.08 à .09
" d'Ontario, la pinte.	.16 à .18
Cerises noires, panier de 6 pintes.	.80 à 1.25
" rouges, " 6 "	.40 à .50
" " 11 "	.70 à .80
Choux nouveaux, panier d'un boisseau.	1.00 à 1.25
Prunes importées, cageot de 4 paniers.	1.75 à 3.00
Cantaloups, plats.	2.25 à 2.75
Tomates, plats.	.90 à 1.10
Concombres, panier d'un boisseau.	1.50 à 2.00
Pommes, Transparente, panier No 1.	2.50 à 3.25
Pommes de terre nouvelles, baril No 1.	5.50 à 6.25
" " " barils Nos. 2 et 3.	3.00 à 4.25
Oignons Égyptiens, Standard, le quintal.	2.50 à 3.00
Choux, le quintal, cageot.	2.75 à 3.00

Nombre de wagons arrivés du 8 au 14 juillet, inclusivement:

- 13 de pommes de terre, du Nouveau-Brunswick.
- 1 " " " de la Nouvelle-Ecosse,
- 1 " " " de Québec.
- 2 "choux, d'Ontario.
- 14 "légumes et fruits mélangés.
- 4 "fraises.
- 1 "légumes mélangés.

Importés:—31 de tomates, 15 de pommes, 7 de cantaloups, 3 de pêches, 5 de prunes, 10 de poires, 22 de fruits mélangés, 2 d'oignons, 14 d'oranges, 7 de citrons, 2 de légumes mélangés, 1 de piments, 40 de pommes de terre, 46 de bananes, 14 de concombres, 12 de melons d'eau, 3 de choux, 1 de céleri, 1 de pamplemousses, 1 d'ananas, 1 de raisins, 1 de fèves.

J.-H. L.

**SERVICE :: SATISFACTION**

Offrons en vente de bons sujets, Renards, noirs, argentés, de race pure, enregistrés; ils sont forts, vigoureux et prolifiques.

La clef de votre succès dépend de la qualité et de la capacité de reproduction, achetez de moi et vous aurez cette marchandise.



Écrivez ou télégraphiez immédiatement, assurez-vous des maintenant la livraison pour l'automne.

Plans d'achat et de construction fournis sur demande.

Profitez de la coopération que nous offrons.

**ROLAND DALLAIRE**  
St-Evariste, Sta. Qué.  
Cité Frontenac, Qué.

## LE CH

## Les

La vente de et celui qui a l'achats et d'en vente reste différence qui mêmes produit autre.

Mais l'on ser l'on était à mé ventes fois ces rents les uns des la qualité et la quefois cultivé uns des autres, près semblable.

Si l'on pousse il est facile de gré les conditions actuellement, bien préparés. la vente en est fement; quant il est vrai qu'il mais la vente e qu'après avoir rable sur le m à vil prix, que à s'en débarrass.

Plus que jam cialisation s'im vue, car non mauvais produ producteur, m dédable à tous déprécient les- près du conso au bon renom d

Cependant, leurs spécialistes des produits de vraiment regre ne soient pas i précieux du pul pour quelques s sommateur doi produit étrang turité et qui, a port et la mani privé de sa sa complètement.

Malgré les c nos cultivateur pour continuer tion et sélection

Le marché es table, la préfer à des produits produits par no y a de pire, c'e souvent mis en Québec.

Il y a certain préjudiciable i becois et le c cette façon fai

## Sur quoi p

Les valeurs q presque toutes on de corps Québec.

Dans leurs ci combinent le n le maximum d Elles sont em \$500; et de \$1, de réduire vos i visant votre pla Mettre de l' c'est aider au d du Canada fran de nous.

Versailles-Vu Montréal, rue Versailles.